

LYCÉE DU DIOIS

LES ÉLÈVES ONT COURU POUR LES KOGIS



Cette année les élèves du lycée-collège ont couru pour permettre aux Indiens Kogis de Colombie de racheter quelques parcelles de leurs terres ancestrales

Depuis 5 ans, maintenant les élèves du lycée et du collège du Diois courent dans les rues de Die pour financer une action de solidarité internationale liée à un projet de développement. Ils se font parrainer chaque "tour de ville couru" pour récolter des fonds pour une juste cause.

Après le Sénégal, Madagascar, cette année, ils ont une nouvelle fois choisi de s'impliquer pour l'Amérique du Sud, aux côtés de l'association "Tchendukua - Ici et Ailleurs" qui vise à restituer leurs territoires ancestraux aux Indiens Kogis en Colombie.

À l'issue de la course qui avait lieu le 3 juin dernier, les élèves du lycée du Diois ont collecté près de 1000 euros qu'ils ont remis à Éric Julien, le vice-président de Tchendukua. Ce dernier les a remerciés pour leur engagement, pour cette généreuse action et a indiqué que l'argent irait directement en Colombie pour le rachat des terres. Une parcelle de terres qu'il prendra en photo lors de son prochain voyage en août prochain et qu'il leur ramènera. "Vous avez beau être à l'autre bout du monde, grâce à vous, les Kogis savent qu'ils ne sont pas tous seuls".

Un goûter bio a été servi à la fin de la course dans la cour du lycée.



UNE PLAQUE POUR GENTIL CRUZ

À l'issue de la course pour les Kogis, une plaque en bois en mémoire de Gentil Cruz a été apposée au pied de l'orme planté en 2006 devant l'entrée du lycée.

En effet, lors de leur passage à Die en novembre 2004, les Indiens Kogis n'avaient pas laissé indifférents les élèves du lycée du Diois qui avaient pu échanger avec eux. En apprenant quelques semaines après son passage à Die l'enlèvement puis l'assassinat par les paramilitaires de leur accompagnateur et traducteur Gentil Cruz, l'émotion a été très forte au lycée. En souvenir de cet homme qui les avait marqués, un orme avait été planté devant le lycée.

Les lycéens lui avaient même composé une chanson en espagnol.

Une plaque en bois très sobre vient d'être posée à l'issue de la course, en présence de Eric Julien, le vice-président de l'association et de Finn Mayhall chargé de projet pour rappeler la symbolique de cet arbre et ne pas oublier Gentil Cruz. Sur cette plaque, un message de Gentil Cruz : "Mon rêve serait que les non-indiens, les "civilisés" comme ils s'appellent eux-mêmes, arrivent à comprendre un peu les Indiens".

Très ému, Éric Julien a rappelé l'engagement de Gentil Cruz qui œuvrait pour une Colombie plus juste



et en paix au service des sans voix et plus particulièrement des Indiens. Il rappellera qu'on a jamais retrouvé le corps de Gentil Cruz et que cette plaque permet ainsi de se souvenir de lui et de son action.

Un groupe d'élèves qui a travaillé cette année sur le sujet a demandé à Éric Julien s'il était possible que les Kogis reviennent en France.

Éric Julien leur a suggéré de leur écrire pour leur demander de venir. Une lettre qu'il s'est promis de leur apporter lors de son prochain déplacement en Colombie.

UN LYCÉEN DE DIE S'ENVOLE POUR LE BRÉSIL

Une délégation de dix jeunes français (12-15 ans) s'envolera jeudi 3 juin de Paris et Lyon pour le Brésil, où ils participeront à la Première Conférence Internationale des enfants et adolescents «Prenons soin de la planète» organisée sur place par les ministères de l'éducation et de l'environnement de la République fédérale, en partenariat avec l'UNESCO. En France, le projet est animé par l'association Monde Pluriel en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Grenoble et le Ministère de l'Éducation Nationale.

Valentin (13 ans), Alexandre (15 ans), Yamina (12 ans) et Maxime (15 ans) ont tous les quatre été élus par leurs camarades pour les représenter à la Conférence Internationale pour l'environnement, à Brasilia. Avec les 6 autres délégués français, ils représenteront les 800 collégiens et lycéens des 20 établissements scolaires (Ile de France et Rhône-Alpes) qui ont participé au projet ; leur élection est le fruit d'un long travail réalisé tout au long de l'année avec leurs enseignants sur des projets d'éducation au développement durable. Ces projets portaient sur la gestion des déchets, la consommation d'énergie, la répartition et l'utilisation de l'eau dans le monde, les réfugiés climatiques, les métiers du développement durable et bien d'autres thèmes encore. Après un long travail d'investigations (recherches, conférences, visites sur site...), ils ont débattu pour définir leurs engagements qu'ils

souhaitaient prendre pour «prendre soin de la planète».

Cette Conférence Internationale durera une semaine et rassemblera 600 délégués (12-15 ans) de plus de 54 pays membres de l'ONU (aussi divers que les États-Unis, les Philippines, le Népal, la Colombie, la République Tchèque ou l'Angola). Sur place, ils participeront à des ateliers thématiques, musicaux ou de création d'outils de communication éducatifs. Ils co-rédigeront ensemble une Charte Internationale qui présentera les responsabilités et actions qu'ils mettront en œuvre de retour dans leur pays. Une présentation de cette charte au parlement européen et à l'ONU est prévue. Les institutions internationales auraient ainsi connaissance des engagements que les jeunes sont prêts à prendre et pourraient les soutenir autant que possible dans la mise en place de leurs actions.

Sur quoi ces jeunes se sont-ils engagés personnellement et collectivement ? Quelles actions veulent-ils mettre en place dans leur établissement, leur quartier, leur ville ou village ?

Les réponses à ces questions se trouvent dans la Charte Nationale "prenons soin de la planète" qui sera portée au Brésil par la délégation française. «Cette charte c'est l'étape entre la réflexion et l'action. C'est écrit sur un papier donc c'est écrit au fond de toi. C'est signé, c'est un contrat. Une charte, ça t'engage» explique Mélodie 15 ans

élève au lycée du Diois et qui a participé au projet tout au long de l'année scolaire.

Alexandre le délégué diois, était déjà très engagé personnellement par les enjeux environnementaux avant de participer au projet. Durant l'année, il a été très touché par la découverte du peuple Kogi vivant en Colombie, à travers un film et des échanges avec une association qui prend leur défense (Tchendukua) «C'est une société organisée qui vit sans dégrader son environnement, c'est magnifique. C'est un de mes désirs les plus chers : que notre société puisse vivre en harmonie avec la nature». «Au Brésil il y aura des pays riches et des pays pauvres. On n'a pas les mêmes habitudes de consommation, on a pas les mêmes vies. Et si on arrive à mettre un plan en commun, ça nous permettra d'égaliser le monde».

le JOURNAL du DIOIS et de la Drôme

Hebdomadaire d'informations régionales habilité
à publier les annonces légales pour le département
inscrit à la commission paritaire des papiers de presse
N° 1009 I 86398

Abonnements - Rédaction - Publicité - Administration :
Journal du Diois, Avenue de la Clarette, 26150 DIE,
Tél. 04 75 21 08 40, Télécopie 04 75 22 05 46,
Imprimé par l'imprimerie Coyal (Die)
Propriétaire, directrice de publication
responsable de la rédaction : Cécile Coyal
Journaliste : Sylvaine Laborde Costex

Tirage moyen : 3500 exemplaires

Le Journal du Diois se réserve le droit de refuser
tout texte ou cliché sans fournir de motif.